

ira à la rencontre des femmes, parfois isolées ou précarisées, pour leur offrir conseils et soins dans chaque village de l'entité.

Pourtant, le challenge était incertain.

Chacun sait qu'il est difficile de mobiliser un large public lors de la première édition d'une activité dont l'appellation, découverte sur les nombreuses affiches diffusées dans l'entité, permet difficilement au curieux de savoir où il met les pieds.

PAF libre mais exigée

Particularité de la manifestation, le droit d'entrée est payant, mais n'a pas de prix. Chacun est invité, à grand renfort de gags et de rire avec le clown Alfonso, à contribuer au financement de la Carabelle, en insérant le montant de son choix dans la tirelire géante installée pour l'occasion. « *Mon rôle, en plus d'accueillir le public dans la bonne humeur* », explique Jean-Marc De Greef,

l'artiste derrière le clown, « *est de les informer les participants sur l'objectif de l'après-midi* ». Son verdict est limpide : « *beaucoup pénètrent le site par curiosité. La plupart des gens ne connaissent pas, à leur arrivée, le but de cette festivité* ».

Une fois sur le site, à proximité du RAVeL près de la gare de Momignies, divers défis attendaient petits et grands : les manèges fitness ont fait leur petit effet, sans

toutefois faire de l'ombre aux jeux proposés par les associations locales, tels que le défi Razmokit imaginé par l'équipe de la crèche « La Maison des Petits Bouts » ou la cour de récréation d'antan proposée par la locale de Vie Féminine.

En début de soirée, après l'inauguration de l'exposition des sculptures de Max Rodhain (voir ci-dessous), la fête s'est clôturée dans l'ambiance avec le concert pop-

du futur projet "femmes" du centre culturel : « *La Carabelle sera une roulotte, mobile et aménagée, qui ira à la rencontre des femmes de l'entité, pour leur proposer, à côté de chez elles, des soins ou du conseil* ». Dès demain, le centre culturel fera le bilan de cette manifestation et définira avec ses partenaires quelles actions restent à entreprendre avant de voir la Carabelle sillonner les sept villages de Momignies à la rencontre de la gente féminine. ■

Max Rodhain s'expose le long du RAVeL

« *Ce qui m'inspire, c'est ce qui se passe, qu'on le voie ou non, dans la nature* », explique cet artiste du métal. Feuilles, tiges et autres vortex sont d'ailleurs très présents dans son univers. « *Le métal fait partie de ma vie depuis mon enfance, mon grand-père était maréchal-ferrant. J'ai donc été éveillé au son du marteau sur l'enclume* ». Cette matière ne le quittera jamais : « *j'ai ensuite été actif dans la carrosserie industrielle* ».

À un moment toutefois,

Max Rodhain, homonyme du célèbre auteur du Penseur, a voulu donner une nouvelle dimension à son travail avec le fer : « *J'ai voulu donner de la noblesse dans le travail du métal* ». Le présenter sous forme d'œuvre d'art est devenu une évidence. Et si son matériau de prédilection est logiquement associé à l'industrialisation, la source d'inspiration principale de l'artiste est elle très liée à la nature : « *Les brins d'herbes, les feuilles, le tout en mouvement. Cela*



Max Rodhain expose une dizaine de ses œuvres le long du RAVeL.

m'inspire autant que ce que la nature nous offre d'invisible ».

Après Chimay l'an dernier, Momignies accueille donc une dizaine d'œuvres de Max Rodhain, installée dans un espace bucolique, le long du RAVeL Momignies, jusqu'en juin prochain. Ce qui réjouit Véronique Riez, échevine de la Culture à Momignies : « *Nul doute que chaque randonneur ou coureur fréquentant régulièrement ou occasionnellement notre RAVeL découvriront*

avec plaisir vos œuvres lors de leur promenade », affirme-t-elle à l'artiste.

Depuis maintenant treize ans, Action Sculpture, une initiative du centre culturel Action Sud et de ses partenaires, place l'art contemporain au milieu de l'espace urbain, au plus proche des habitants et de la vie d'une commune rurale.

Cette année, pas moins de onze artistes exposent dans autant de communes de l'Entre-Sambre-et-Meuse. ■ **M.G.**